

Par Yvelise Richard



Alice et Cécile font chanter leur vie

Entre chansons, jazz et bossa nova, leur cœur balance.

Alice et Cécile, les sœurs "jazzantes" de Challans s'attellent aujourd'hui à la tâche pour leur second album. Naissance prévue pour la fin de l'année.

Elles ne sont pas tombées dans la marmite musicale quand elles étaient petites. Mais la musique s'est pourtant imposée à elles. Alice et Cécile Yvernogeu, jumelles (et cependant tellement différentes !) ont grandi à Challans, en chantant, tant dans les allées de la droguerie familiale que devant le miroir de leur salle de bains. Comme nombre de fillettes, direz-vous ! Pas tout à fait.

"On chantait entre trois et quatre heures par jour," se souvient Cécile. "Peut-être aimions-nous chanter parce que notre grand-mère, Raymonde, poussait facilement la chansonnette et que l'un de nos oncles, Jacques, jouait du piano, analyse avec un peu de recul Alice. Ma grand-mère m'a d'ailleurs rappelé, il y a peu de temps,

que, petite, je l'avais surnommée "Mamie Lala"."

Quand en 2007, Cécile et Alice sortent leur premier album en duo – *All you need is a song* –, elles ont dû remercier intérieurement cette mamie qui leur a donné le goût du chant et de l'harmonie. Ce disque va rencontrer son public, y compris à l'étranger où il est largement distribué : à New York et en Asie du Sud-Est. Il est aussi l'aboutissement d'un parcours qui, à l'encontre du principe qui veut que deux droites parallèles ne se rejoignent jamais, a finalement réuni les deux sœurs sur une réalisation commune.

Car le chemin jusqu'à cet album, s'il fut riche en rencontres et en heureux hasards, connut de nombreux écarts. Un parcours qui les a menées à se produire sur les scènes de Ven-

dée et de Nantes, ou – plus prestigieuses – de certains clubs de jazz parisiens : le Duc des Lombards, le Franc Pinot, le Sunside, le Caveau de la Huchette...

Tout cela grâce à leur Pygmalion musicien, Patrick Saussois, guitariste et producteur de disques qui a détecté en ces "grandes filles toute simples" l'envie et le talent ! "Il a eu un coup de cœur, pour nous, je crois ! souligne Cécile. C'est lui qui nous a fait enregistrer sous son label, DJAZ Records, qui, jusque ici, ne produisait que des musiques de jazz ! Pour l'album et pour les concerts, il nous a épaulées et nous a présenté le pianiste Alain Jean-Marie, le saxophoniste Pierrick Perdron..."

Mais pour leur deuxième album, en cours de préparation, elles savent

qu'elles devront voler de leurs propres ailes. Pour de sérieuses raisons de santé, leur producteur ne pourra pas leur apporter son soutien cette fois-ci. Les deux sœurs ont déjà commencé à engranger des textes et des musiques, proposés par des musiciens comme Michel Haumont, et des paroliers, comme leur guitariste Daniel Givone : "sur le prochain disque, on devrait retrouver trois à quatre reprises et six à huit compositions originales. Pour se lancer dans une reprise, il faut avoir quelque chose de nouveau à lui apporter ! C'est ambitieux !" précise Alice. Un nouveau "parrain" de spectacle est entré dans leur vie d'artiste : le chanteur et poète Gilbert Laffaille, rencontré lors du Tremplin Les Beaux débuts de l'association Chant Sons. "Il nous a redonné confiance," souffle Cécile dans un sourire.



(c) Aurélie Desraines

Jazz, musique brésilienne et comédies musicales inspirent Alice et Cécile.

Débuts distincts



L'envie de chanter en public est venue aux deux sœurs lors de leur adolescence. "C'est surtout à partir du lycée que nous en avons vraiment pris conscience. Le conseiller principal d'éducation du lycée François-Truffaut à Challans, M. Lefallin, organisait des sorties et des concerts," se souvient Cécile. À partir de là, leur passion pour la chanson les sépare et les entraîne vers deux voies distinctes. Alice intègre le groupe de jazz du lycée avec lequel elle remporte, en 1998, le Festival Music'ados des Jeunesses musicales de France (JMF). L'année suivante, rebelote ! Cette fois, Alice monte à Paris représenter la région à la rencontre nationale au Cirque d'Hiver. De son côté, Cécile participe au spectacle de variété *Show au cœur* de l'association Grain de sel, tout en fréquentant l'atelier Jazz de l'école de musique de Challans avec Olivier Rousseau et Stéphane Atrous : elle rentre dans le Big Band.

En 2001, à 19 ans, Alice part vivre un an à New York : elle découvre à la fois Broadway – et ses "Musicals" (comédies musicales) – et les clubs de jazz de *Big Apple*, tel que le Blue Note où elle écoute Dee Dee Bridgwater, Oscar Peterson ou le Dizzy Gillespie's Band... C'est justement au The Trumpet's à Montclair, dans le New Jersey (au sud de New York) que la jeune fille fait la connaissance du guitariste Enrico Granafei, directeur artistique du club. Il l'invite à participer à des "jam sessions" avec des musiciens américains. Elle le retrouvera à Nantes quelques années plus tard.

Cécile rejoint Alice aux États-Unis pour quelques mois, puis lui propose de chanter avec elle dans son quintet (Nightingale). Le velours de la voix d'Alice, chaude et souple, s'accorde à la soie de la voix de Cécile, fraîche et épurée, plus fragile aussi. En duo, elles reprennent des standards américains, des chansons de variété ou d'inspiration brésilienne. C'est au festival de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Saint-Jazz-sur-Vie) durant le concours Jeunes espoirs 2003 qu'elles se font remarquer par Patrick Saussois, le guitariste manouche, alors président du jury. Il décide de leur donner un coup de pouce et leur met le pied à l'étrier dans la chanson professionnelle, avec l'en-

Alice et Cécile, lors du concert du 17 mars 2011 au Fuzz'Yon à La Roche-sur-Yon.



registrement de leur album. Depuis tout s'est enchaîné ! Désormais, Alice et Cécile assurent une quarantaine de concerts par an, en Vendée, à Nantes, à Paris ou à New York (celui d'octobre dernier a eu lieu à Grand Central Station, la plus vieille gare de la ville).

Le temps pour chacune de faire un enfant (une fille pour Alice, un garçon pour Cécile) et de pouponner durant l'année 2010 et voici qu'une foule de projets fourmille dans leur tête. "Pour financer l'album, nous souhaitons d'abord créer une association, explique Alice. Nous avons un projet éducatif déjà écrit, un spectacle pour enfants." Qui pourrait, qui sait, déboucher lui aussi sur un autre disque ? "Chaque chose en son temps," nuance Cécile.

Alice et Cécile seront présentes vendredi 27 mai au Festival Jazz in Nat' à Aizenay. À partir de 20 h 30. Entrée libre. Avec Daniel Givone (à la guitare) et Ludovic Hellet (à la contre-basse).

Contact : <http://aliceetcecile.com>.

De l'influence des influences

Dans la discothèque familiale de Cécile et d'Alice, on trouve des albums d'artistes, aimés et écoutés durant leur adolescence. Si la chanson française y est bien présente – Jacques Brel, Georges Brassens, Alain Bashung ou Serge Gainsbourg, entre autres –, les notes de blues sont apportées par Otis Redding ou Ray Charles. Quant à l'ardeur du rock, elle émerge avec les solos de guitares des albums d'Éric Clapton, auxquelles se mêlent les couleurs funky de FFF (Fédération française de funk).

Mais les demoiselles furent aussi "élevées au lait sucré" des comédies musicales américaines et des standards fredonnés par Julie Andrews (*La Mélodie du bonheur*), Judy Garland (*Le magicien d'Oz*) ou Liza Minnelli (*Cabaret*) sans oublier les chansons du film de Jacques Demy, *Les Demoiselles de Rochefort*. Des morceaux qu'elles aiment reprendre dans leurs concerts !